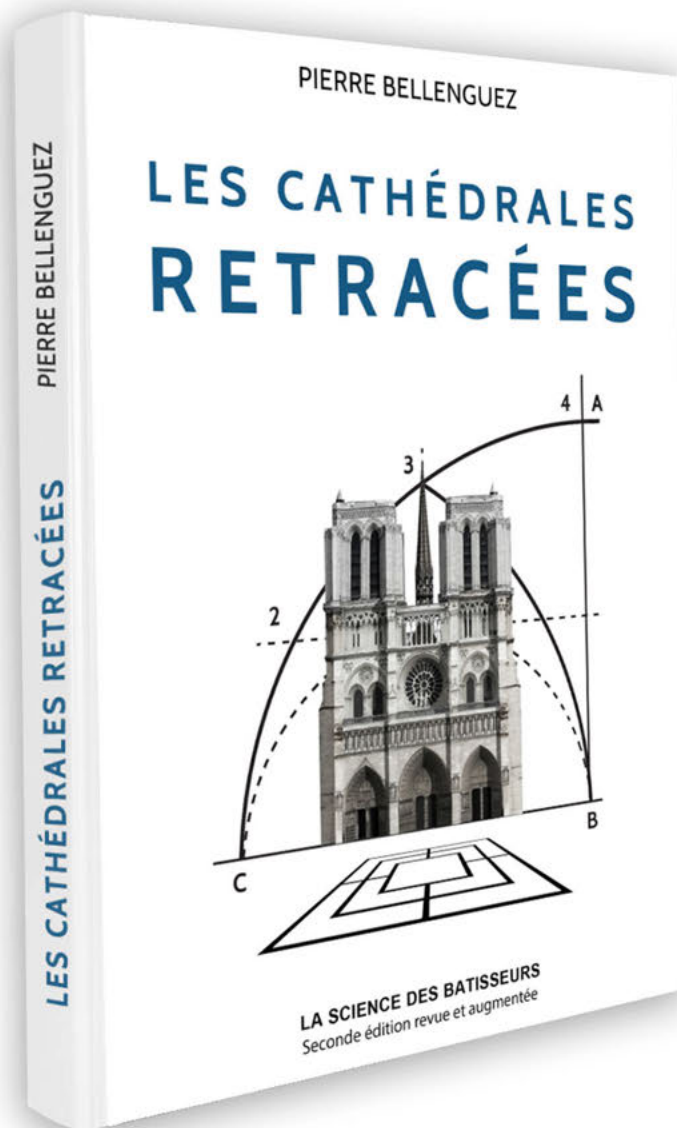


# DOSSIER DE PRESSE

À l'occasion de la sortie du livre

## Les cathédrales retracées

[www.cathedrales-gothiques.com](http://www.cathedrales-gothiques.com)



Seconde édition revue et augmentée

2023

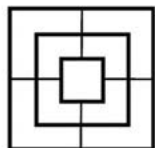
IzyWeb  
éditions 

35 €

192 pages + de 100 illustrations

Format 21 x 29,7 cm

ISBN : 978-2-9546143-1-1



# Les cathédrales retracées

*Fiche technique*

---

Publié pour la première fois en avril 2017 et rapidement épuisé, ce livre fait aujourd'hui l'objet d'une nouvelle réédition suite aux nombreuses demandes de libraires et de particuliers. Cette nouvelle édition est illustrée par des clichés de Vincent Zénon Rigaud, photographe de la cathédrale de Reims, et enrichie par des contributions de Jean-Pierre Bourcier, ingénieur et spécialiste reconnu du trait technique des compagnons.

Parution : avril 2017

Réédition : février 2023

Auteur : Pierre Bellenguez

Photographies : Vincent Zénon Rigaud

Contributions : Jean-Pierre Bourcier

192 pages, + de 100 illustrations couleurs & monochromes

Format 21 x 29,7cm, papier couché 135 gr

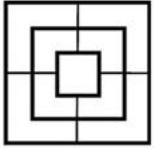
Cartonné avec vernis brillant

Prix de vente 35 euros TTC

L'ouvrage est référencé dans la base Dilicom (FEL) et chez médialivre (TITE LIVE). Il est disponible en librairie pour la France (Métropole et DOM-TOM), la Belgique et la Suisse.

La diffusion à l'international est assurée par Izyweb via le site dédié au livre [www.cathedrales-gothiques.com](http://www.cathedrales-gothiques.com)





# Les cathédrales retracées

*Quelques mots sur le livre*

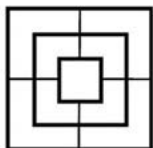
---

Depuis des siècles, les cathédrales gothiques envoûtent et fascinent. Elles évoquent d'ésotériques mystères, posent de nombreuses questions. Quelle est leur symbolique ? D'où les bâtisseurs tenaient-ils leur extraordinaire science ou quels messages ont-ils voulu nous transmettre ?

Pour répondre à ces questions, l'ouvrage replace l'idée cathédrale dans l'histoire avant de s'attacher à comprendre son architecture. À travers de nombreuses infographies et relevés obtenus par scanographie laser, l'auteur met en évidence l'usage systématique de la géométrie dans la conception des bâtiments gothiques. Au cours de ce voyage architectural richement illustré, se dévoile l'alphabet géométrique des cathédrales, le message argotique utilisé par les anciens maîtres d'œuvre.







# Les cathédrales retracées

*Quelques mots sur l'auteur*

---



Passionné d'architecture médiévale, Pierre Bellenguez habite à Hossegor où il dirige une agence de développement informatique.

Chercheur indépendant, il pose depuis plusieurs années un regard neuf sur l'architecture secrète des cathédrales et la géométrie gothique.



***Votre livre «Les cathédrales retracées» est l'aboutissement de plusieurs années de travail. Comment est né ce projet ?***

Depuis l'adolescence, je suis fasciné par l'architecture gothique. J'ai toujours lu et écrit sur le sujet, notes, journal de voyage, études. J'ai également effectué deux tours de France afin de visiter et comprendre les cathédrales. C'est progressivement que l'idée du livre s'est imposée, une envie de faire partager mes découvertes au plus grand nombre.



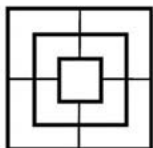
***Quelle à été votre approche du sujet ?***

J'ai voulu poser un nouveau regard sur la genèse de cette architecture et plus précisément sur l'utilisation de la géométrie dans la conception des plans gothiques. Pour ce faire, j'ai relevé les points communs des cathédrales, ce qui m'a permis de retrouver les procédés utilisés. Le résultat est une méthode permettant de retracer en 3D les volumes d'une cathédrale, d'où le titre du livre. Par ailleurs, je parle d'histoire, d'architecture et de symbolisme, sujets qui en se complétant, permettent de répondre à de nombreuses questions restées sans réponses.



***À qui s'adresse votre livre ?***

Ce livre va parler directement à ceux qui sont concernés par le sujet, architectes, historiens, francs-maçons, compagnons, étudiants ou ésotéristes, mais d'une façon plus générale, il s'adresse à tous ceux qui sont un jour entrés dans une cathédrale gothique et désirent en savoir plus.



# Les cathédrales retracées

*Ils en parlent !*

## David Orbach sur YouTube

(Architecte - Ingénieur structure - Enseignant à l'Université de Caen de Michel Onfray)

« La démonstration de Pierre Bellenguez sur la géométrie des cathédrales est absolument remarquable de simplicité et d'efficacité. Elle est très convaincante, et en plus, très élégante, ce qui est bon signe.

L'architecte Viollet le Duc avait lui aussi proposé en son temps une hypothèse de géométrie sacrée en étudiant les coupes des cathédrales, mais ses résultats n'étaient pas très probants. [...]. La démonstration de Pierre Bellenguez tient elle bien mieux la route. Elle est donc supérieure à celle de l'immense Viollet le Duc, ce n'est pas rien. Franchement bravo. »

## Arcana - Les Mystères du Monde - (Chaîne Youtube)

(dans ce livre ) Je m'attendait à entendre beaucoup parler de géométrie sacrée, de traditions et de société secrète et bien pas du tout... Pour mon plus grand bonheur et mon plus grand plaisir, c'est un livre précis, sourcé, technique, néanmoins facile d'accès, qui permet à un néophyte d'aborder le sujet sans difficultés. L'auteur est très pédagogue, ça se lit tout seul. [...] Clairement, ce livre va véritablement m'aider pour mon travail sur les mystères des cathédrales.

## Jean-Michel Mathonière - Directeur éditorial chez Éditions Dervy - Historien des compagnonnages

JE VOUS CONSEILLE SANS RÉSERVE la lecture du nouvel opus de Pierre Bellenguez, consacré au décryptage des tracés géométriques de la basilique de Vézelay. En seulement quelques dizaines de pages et d'illustrations, sans sombrer un seul instant dans les spéculations zozotériques et en s'appuyant notamment à très bon escient sur un schéma explicite du carnet de Villard de Honnecourt, l'auteur fournit au lecteur des clés immédiatement compréhensibles, limpides, de la compréhension géométrique de l'édifice.

## Asso Fermat-Science

Regard d'un passionné d'architecture médiévale sur l'architecture secrète des cathédrales et la géométrie gothique. Un ouvrage très utile pour notre projet #STEAMBuilders (<https://steambuilders.eu/fr/>) qui a pour objectif de fournir aux enseignants des outils et la pédagogie nécessaires à la mise en œuvre de l'approche innovante et pluridisciplinaire des STEAM par la manipulation et la reconstruction de techniques et de patrimoine historiques !

## Citations Universitaires :



ESIT – Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE GOTHIQUE EN FRANCE

Nathalie LAVIGNE

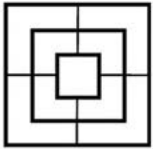
Sous la direction de Madame Fanny BRISSON

THÈSE EN COTUTELLE INTERNATIONALE  
pour obtenir le grade de

DOCTEUR DES UNIVERSITÉS DE LA ROCHELLE ET DE ROMA TRE  
Discipline : HISTOIRE DU DROIT

Présentée et soutenue par Anthony CRESTINI  
le 30 août 2021

LA GÉOMÉTRIE ET LE MYTHE  
Étude d'histoire européenne des institutions  
sur une convergence entre art et droit à la Renaissance.  
Les exemples de Florence et Mantoue



# Les cathédrales retracées

## Aperçu du livre

www.cathedrales-gothiques.com

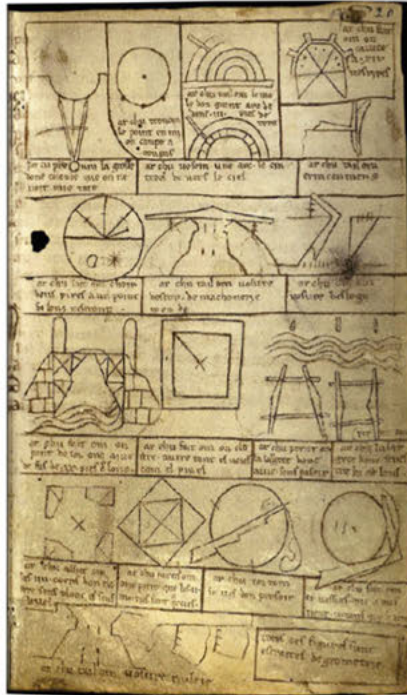


Fig. 7b - Traces géométriques (Villard de Honnecourt - folio 39)

### Les cathédrales retracées

(fig. 2). Je vous en ai parlé dans un chapitre précédent. Techniquement, c'est un polygone, lui-même entouré par deux autres polygones figurés respectivement en rouge et en vert. Cet agencement est commun à toutes les cathédrales. On peut donc considérer que chaque polygone est défini verticalement et horizontalement par rapport au précédent.

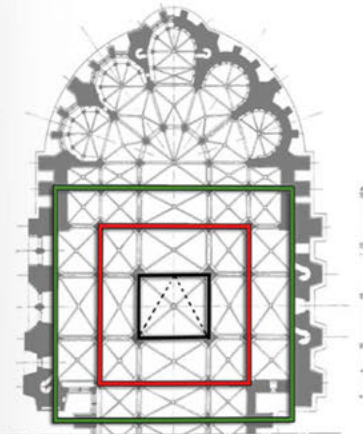


Fig. 2 - Chevet de la cathédrale de Reims

Nous n'avons plus qu'à imaginer qu'un gabarit puisse nous permettre de retrouver les espaces qui les séparent, et qu'il soit devant nos yeux. Retracer un plan de sol ne présenterait plus aucune difficulté.

Mais il est temps d'introduire un peu de symbolisme dans mon propos. N'oubliez pas que je parle de cathédrales, pas de halls de gare. C'est pourquoi j'appellerai désormais « Table » le polygone de la croisée du transept, terme

### Les cathédrales retracées

païens. [...] Car le peuple se rendra plus volontiers, pour adorer le vrai Dieu, dans les lieux dont il a l'habitude. Il est en effet impossible de changer d'un coup les esprits.»

C'est pourquoi, bien qu'inadaptés au culte chrétien, de nombreux temples et sanctuaires mégalithiques seront christianisés, ce qui nous apprend, sans que d'autres explications puissent être considérées, que ces ensembles étaient assimilés à des lieux de culte et qu'ils étaient toujours fréquentés au Moyen Âge.

Le dernier point, complémentaire aux autres, se réfère à la croyance en une énergie parcourant le sol et possédant des propriétés mystiques et curatives. J'emploie le mot croyance, car l'Académie (monsieur Rocard<sup>2</sup> en a fait la douloureusement expérience) ignore et refuse le concept de tellurisme.

L'important n'est pas de croire ou non en l'existence du tellurisme, mais bien de déterminer si nos lointains aïeux lui portaient quelque crédit. Sur ce point, nous savons que toutes les mythologies, religions et légendes y font référence, généralement sous la forme d'un symbole ophique, celui d'un serpent. Sur bien des mégalithes, il est stylisé par des ondulations : par des vouivres dans les églises.

Les anciens donnaient le nom de vouivre, un serpent légendaire, aux puissances ayant trait avec l'eau, le souterrain, le tellurique. Pour certains, le terme est issu du latin *Vipera* pour d'autres il viendrait de *Nyx*, c'est à dire le cinquième élément de la cosmogonie druidique représentant l'énergie vitale créatrice de vie.

Au Moyen Âge, il était appelé *Winn*, *Gwin*, ou *Wjorn* en Angleterre (fig. 1). Henry Vincent auteur des *Études de Chagnyville*, l'utilise à juste titre comme un synonyme de tellurisme, l'animal suggérant par sa forme à la fois les méandres d'un cours d'eau sinueux et l'ondulation de l'éclair (soit réciproquement le tellurisme et les énergies cosmiques).

La vouivre a également été considérée comme un serpent de feu, une sorte de dragon disposant d'ailes et portant une escarboucle sur le front, c'est-à-dire une pierre précieuse, un charbon ardent. Je note que le dragon n'en porte pas.

Tout cela nous conduit directement au « Basilic », un autre serpent mythologique né du sang de la méduse. Son nom fait inamovablement penser à la Basilique, les deux termes ayant d'ailleurs la même racine étymologique.

On le retrouve, ainsi que la vouivre, fréquemment représenté dans le vocabulaire ornemental de sanctuaires chrétiens (fig. 1). Par exemple l'ancien

<sup>2</sup> Yves Rocard : physicien, père de Michel Rocard. Il a été directeur du laboratoire de physique de l'école normale supérieure, conseiller scientifique pour les programmes militaires au CEA, responsable scientifique des recherches sur la bombe atomique française, etc. Ses recherches sur la sensibilité des sources lui valent son festival à l'Académie des sciences, laquelle lui reprochera ses « recherches par trop associées ».

### Les cathédrales retracées

dallage de la collégiale de Saint-Quentin, Vézelay, Autun, etc.

Tout comme la vouivre, le basilic est associé aux fontaines et comble de coïncidences se transforme durant la période médiévale en Basilico, incarnant le pendard maléfique du coq perché sur le clocher des églises. Ce dernier, animal solaire, annonce par son chant le jour nouveau, l'attente de la paroisse. Dans l'eschatologie chrétienne, ce terme désigne le retour glorieux de Jésus-Christ à la fin des temps bibliques pour rétablir le Royaume de Dieu sur la terre. Il établit, dans le sanctuaire, un trait d'union entre le ciel et la terre.

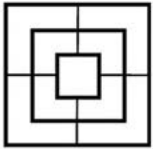


Fig. 1 - Vouivre (église de Châtillon-sur-Indre)

Si ces représentations serpentesques sont associées aux cours d'eau et aux fontaines, c'est-à-dire l'élément eau, je constate que la présence de l'eau, tout comme celle de l'élément terre, est indissociable de tous les hauts lieux.

Traditionnellement, l'eau figure le fluide conducteur, le vecteur privilégié du tellurisme, susceptible de s'imprégner des éléments chimiques et magnétiques du sol. Symboliquement cet élément arrique, purifie, guérit, tout en étant capable de corroder le métal ou de noyer l'impudent. Aussi se pose-t-il en médium désigné des rituels initiatiques, consacrant la mort symbolique du catéchumène avant de cascader en fontaine de jeunesse pour assurer sa renaissance à une vie plus haute.

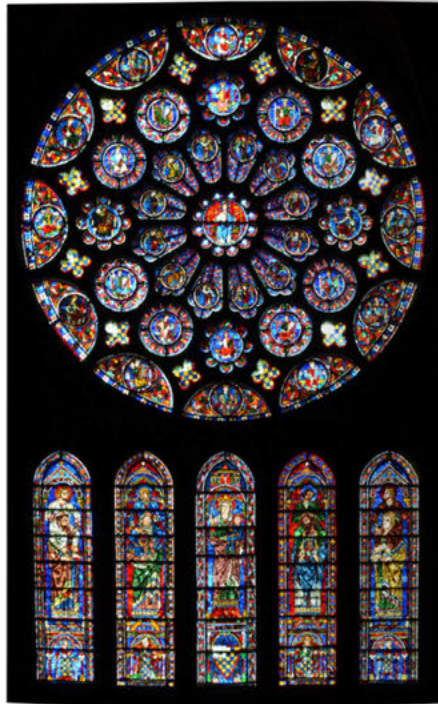




# Les cathédrales retracées

Aperçu du livre

www.cathedrales-gothiques.com



Rosace du transept sud de la cathédrale de Chartres

## CHARTRES



Fig 21 - Cathédrale Notre-Dame de Chartres

Entrons maintenant dans la mystérieuse cathédrale de Chartres, la Dame aux trois vierges. Sa construction débute en 1134, soit quelques années avant la mise en chantier des bâtiments que nous venons de visiter. Elle offre à qui entre sous sa nef un somptueux labyrinthe.

En Thésée médiéval, il va nous falloir trouver notre fil d'Ariane contre une corde à nœuds et affronter le Minotaure géométrique de son plan de sol (fig. 22).

Le premier contact est rude, car ce dernier met en évidence certaines dissymétries, principalement dans le rythme des travées.

Jean Villette, spécialiste de Chartres s'en désole : « Conséquence de ces variations [...] le triforium de la cathédrale est tantôt à quatre ouvertures et tantôt à cinq ; voire à trois seulement [...] En outre, la largeur du vaisseau du transept est nettement inférieure à celle du vaisseau principal. »

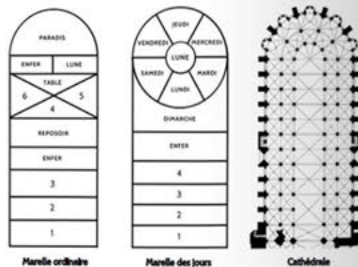
Viollet-le-Duc n'est pas plus indulgent : « Nous avons vu, dans le plan de l'abside [...] que les chapelles sont mal plantées ; les arcs-boutants ne sont pas placés sur le prolongement de la ligne de projection horizontale des arcs rayonnants du sanctuaire ; que l'on trouve encore là les nœuds d'une hébraïtion, des

## Les cathédrales retracées

C'est intéressant. Malheureusement, aucune source historique directe ne peut venir étayer cette thèse. On ne peut toutefois la rejeter d'un haussement d'épaules. Au pays des symboles, les nuances abondent. La croix celtique, laquelle incarne sans conteste une symbolique druidique, se dissimule innocemment derrière la croix de la religion unique. Ainsi, peut-on tout à fait imaginer qu'un syncrétisme taudif ait permis la fusion de la croix celtique avec la symbolique de la Jérusalem Céleste.

On remarquera que, de la même manière, la triple crocette se cache au centre de la cathédrale, de la croix latine.

Quant aux mailles dites « ordinaires » ou « des jours », elles semblent directement inspirées par des plans de sol d'églises ou de cathédrales (voir ci-dessous).



Jusqu'ici, les mailles ont créé un contenu opératif et symbolique. Il faut donc se demander si elles ne constituent pas une sorte de mode d'emploi, de guide des cathédrales. Nous sommes ici cousins d'un « sergent de la cabane » ou d'un art Goth de la cabale, que ne réfréterait pas François Villon.

Avant toute chose déterminons les règles, dégageons des coérelations. On observera que le dessin de la maille détermine un chemin progressant de l'extérieur vers l'intérieur. Par la suite s'opère un mouvement de rotation, aboutissant sur l'étape ultime, celui de la « Lune » ou du « Paradis ».

Si l'on accepte le parallèle entre ce jeu et un plan d'église, l'adapte rentre par le portail occidental et remonte la nef. Parvenu à la croisée du transept, qui dans la maille ordinaire porte parfois le nom de « table », il emprunte le déambuloire

## Les cathédrales retracées

philosophie cistercienne, qu'à l'économie. À première vue, Bernard tenait l'art pour une expression essentiellement matérielle, susceptible de détourner l'homme de son destin spirituel.

Paradoxalement il s'interrogeait en ces termes : « Qu'est-ce que Dieu ? Il est tout à la fois longeu, largeur, hauteur et profondeur. Ces quatre attributs divins sont l'objet d'autant de contemplations. »

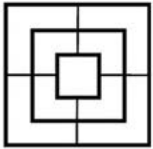


Fig 1 - Plan cistercien à chevet plat (Villard de Horecourt)

Telle est la nature de cet homme qui, ascète et mystique jusqu'à la dernière veine, autant pour ses hagiographes que pour l'histoire, « le conseiller des princes et des Papes ».

Décrite sa vie, ô combien passionnante et riche, débouche du cadre de cette étude ! Pourtant ce personnage, destiné à incarner à lui seul l'ordre cistercien, mêle également son nom à celui des Chevaliers de l'Ordre du Temple, épisode que je ne peux passer sous silence. En effet, dans le cercle des neuf chevaliers qui fondent l'Ordre du Temple se trouve André de Montbard, qui n'est rien moins que le frère de la mère de Bernard, soit son oncle.

Rappelons-nous à cette occasion qu'à peine âgé d'une vingtaine d'années, le jeune Bernard était parvenu à convaincre non seulement ses amis, mais également son père et ses frères d'endosser la rude corde de Cîteaux. On peut donc présumer



# Les cathédrales retracées

## Aperçu du livre

www.cathedrales-gothiques.com

### Les cathédrales retracées

Essayons-nous sur cette élévation (fig. 12). Comme dans les exemples précédents, le vaisseau principal abrite deux triangles équilatéraux posés verticalement. Ici, dans le but d'augmenter la hauteur sous voûte de la nef, ce rapport est complété par un polygone basé sur un rapport de 2/3.

Pour sa part, le tracé des profils est basé sur un double carré (fig. 13). Ce carré long est lui aussi complété par l'un des premiers polygones rencontrés dans ce livre, le triangle de Pythagore.

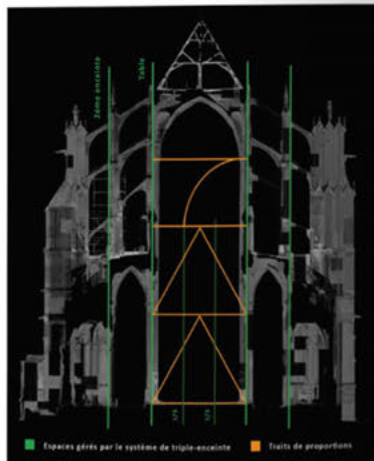


Fig. 12 - Élévation de la cathédrale de Beauvais (étape 1)

140

### Les cathédrales retracées

On va retrouver ce triangle dans les collatéraux, posé verticalement au-dessus d'un carré, lui-même surmonté d'un triangle équilatéral. Dans ce dernier cas, le triangle de Pythagore double la proportion verticale d'un rapport de 2/3.

Je finissais en précisant que l'ogive du vaisseau principal est issue d'une division de la base par deux points alors que celle du collatéral l'est par des points excentrés, c'est-à-dire situés en dehors de la base de la nef. Bien évidemment, le but de ce tracé est d'augmenter au maximum la hauteur des voûtes.



Fig. 13 - Élévation de la cathédrale de Beauvais (étape 2)

141

### Les cathédrales retracées

Ici, l'élévation est obtenue grâce à un triangle équilatéral sur lequel est effectué un report des 3/5 de la largeur de la nef (fig. 4). Ce report, figuré par un arc de cercle, est équivalent à un triangle rectangle de côté 3 sur 5, et permet d'obtenir la hauteur de départ des voûtes (attention à ne pas confondre cette figure avec le triangle pythagoricien de proportion 3/4/5).

Le lecteur attentif remarquera que le triangle équilatéral occupe toute la largeur de la nef. Il est donc identique au triangle qui a servi à donner à la Table sa proportion. On comprend ainsi que, c'est la Table elle-même, qui a été projetée verticalement pour initier le tracé d'élévation. Ceci vérifie l'épigraphe de ce chapitre : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ».

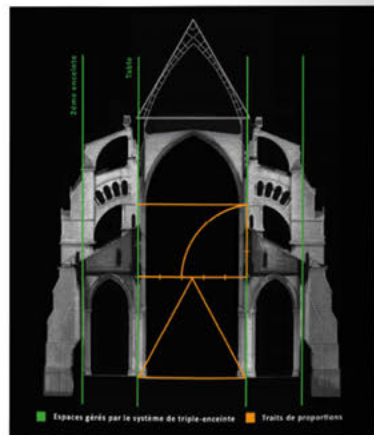


Fig. 4 - Élévation de la cathédrale de Chartres (étape 1)

131

### Les cathédrales retracées

Cherchons maintenant à comprendre comment sont construits les profils intérieurs. Commençons par le vaisseau central où j'ai superposé deux triangles équilatéraux (fig. 5). On constate que cette construction détermine, à elle seule, la hauteur de départ des voûtes, soit la valeur trouvée précédemment.

Le tracé de la voûte est obtenu en divisant par trois points la largeur du vaisseau central (les points excentrés servant d'origine aux arcs de cercle).

Quant au bas-côté, c'est sans surprise qu'on y voit tracer un autre triangle équilatéral. Il est complété d'un report des 2/3 de la largeur du collatéral, ce qui permet de définir la hauteur hors voûte des collatéraux.

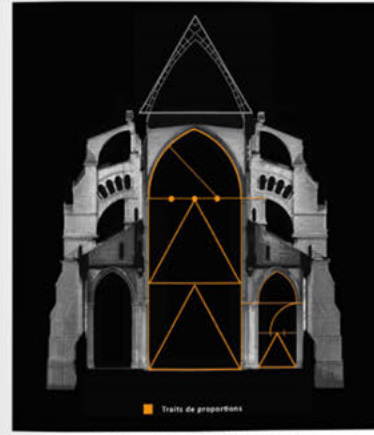
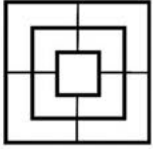


Fig. 5 - Élévation de la cathédrale de Chartres (étape 2)

132





# Les cathédrales retracées

Réseaux sociaux

Le site [www.cathedrales-gothiques.com](http://www.cathedrales-gothiques.com) est dédié à la promotion du livre les cathédrales retracées.

Le matériel destiné aux journalistes, dossier de presse, textes & photos, est disponible sur ce même site.

Contact Presse : Pierre Bellenguez 05 58 41 90 87  
[contact@izyweb.com](mailto:contact@izyweb.com)

Facebook : <https://www.facebook.com/CathedralesGothiques>

Pinterest : <https://fr.pinterest.com/pbellenguez/>  
<https://www.cathedrales-gothiques.com>



Exposition permanente des travaux de Pierre Bellenguez  
au Cathédraloscope de Dol-de-Bretagne

